

[Texte]

**Mrs. Killens:** Thank you very much.

In the June bill, if a company were found guilty, all drugs could have been investigated. In the November bill this was removed; they would investigate the one drug plus one more. So my question is: what criteria will the drug prices review board use for selecting the second drug; that is, the one that loses the exclusivity?

**Mr. Andre:** In the June draft, the board basically had the power to put a company out of business by denying exclusivity on its entire range. It seemed to me that this had the possibility of making a penalty far in excess of the offence. I happen to believe personally that it is most appropriate, when we establish laws with penalties, that the penalty bear some relationship to the offence.

So it was my personal feeling on that basis, with which Cabinet colleagues agreed, that the penalty could be removal of exclusivity on the drug in question and one other. Now, if in fact there are circumstances where that would be really insufficient to do the job, here again I am open to the possibilities of re-examination. I am not locked in. But the fundamental principle that the penalty should bear some relationship to the offence is one I think we should follow in all law-making around here and too often depart from.

**Mrs. Killens:** My very last question will be short.

**The Chairman:** If it is your last question, I will allow it.

**Mrs. Killens:** It is really important. What countries will the drug prices review board use as a comparative basis to judge the acceptability of a new drug?

**Mr. Andre:** In terms of price, you mean?

**Mrs. Killens:** Yes.

**Mr. Andre:** The usual comparison we make is with the United States, that 80%. The drug prices review board will have the ability to examine prices in any country it chooses, and to see whether in fact the patterns of pricing in Canada are consistent with those there have been.

We do not constitutionally have the ability in Canada of setting prices at the federal level. But again, it is worth repeating that it is not right to say there are not strong price control mechanisms in Canada; there are. They are at the provincial level. Through the fact that they purchase 60% of the drugs, have formularies in some provinces, and can have laws that direct that pharmacists must provide the lowest cost equivalent, and through the bulk purchasing and so on, the net result is that we do have in fact a price control system in Canada.

• 1730

**The Chairman:** Before recognizing Mr. Orlikow and Mr. White, I wonder if I might just ask the committee if we would be disposed as a committee to ask that our clerk set up a full meeting of this committee for either Wednesday or Thursday to take a look at some of the corner-posts we will be using into

[Traduction]

**Mme Killens:** Merci beaucoup.

Dans le projet de loi de juin, si une compagnie était trouvée coupable, tous les médicaments étaient examinés. Dans le projet de loi de novembre, cette disposition a été retranchée; le conseil examine le médicament plus un autre. Je veux simplement savoir quel critère le conseil d'examen du prix des médicaments utilisera pour choisir le deuxième médicament, c'est-à-dire le médicament qui perdra l'exclusivité.

**M. Andre:** Dans le projet de loi de juin, le conseil avait le pouvoir d'accuser une compagnie à la faillite en la privant de l'exclusivité pour l'ensemble de ses produits. Selon moi, la peine risquait d'être beaucoup trop sévère compte tenu de l'infraction. Lorsque des lois imposent des peines, il me semble que ces peines doivent correspondre à la gravité de l'infraction.

J'ai donc proposé, et mes collègues du cabinet ont été d'accord avec moi, que la peine consiste en la perte de l'exclusivité pour le médicament en cause et un autre médicament. Par ailleurs, si cette peine ne réussit pas à obtenir les résultats visés, je suis prêt à réexaminer la situation. Je ne m'obstine pas. Cependant, il me semble que dans les lois le principe fondamental doit continuer d'être que la peine corresponde à la gravité de l'infraction. Il convient de s'en écarter le moins possible.

**Mme Killens:** Ma dernière question sera brève.

**Le président:** Si c'est votre dernière question, je vous permets de continuer.

**Mme Killens:** Elle est très importante. Quels autres pays le conseil d'examen du prix des médicaments prendra-t-il comme point de comparaison pour juger de l'acceptabilité d'un nouveau médicament?

**M. Andre:** Vous voulez dire pour ce qui est du prix?

**Mme Killens:** Oui.

**M. Andre:** Nous faisons habituellement des comparaisons avec les États-Unis, en prenant 80 p. 100. Le conseil d'examen du prix des médicaments aura la possibilité d'examiner les prix de quelque pays que ce soit afin de voir si la courbe des prix au Canada correspond à ce qui existe ailleurs.

A l'échelon fédéral au Canada, nous n'avons pas le pouvoir, aux termes de la Constitution, de fixer les prix. Cependant, il est inexact, il convient de répéter, d'affirmer que nous n'avons pas de mécanisme de contrôle ferme sur les prix. Il en existe à l'échelon provincial, entre autres. En effet, les provinces achètent 60 p. 100 des médicaments; il y en a qui ont des formulaires, qui ont des lois pour forcer les pharmaciens à fournir le médicament équivalent à moindre coût. Les provinces ont la possibilité d'acheter en vrac. Il en résulte un contrôle virtuel des prix au Canada.

**Le président:** Avant de donner la parole à M. Orlikow et à M. White, j'aimerais demander aux membres du comité s'ils seraient disposés à ce que nous demandions au greffier de convoquer une réunion plénière, soit pour mercredi, soit pour jeudi, afin d'arrêter notre calendrier de travail au début de la